# LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

PRÉSIDENT : M. PARIS, 287, Avenue Division Leclerc, Chatenay-Malabry (Seine) SIÈGE SOCIAL : 19, Rue de l'Arbre-Sec - Paris-1er - C.C.P. : 1844-02 Paris

N° 68 JUIN 1964

## SOMMAIRE



Gérante : Germaine Géniole.

AVANT-PROPOS - Comme vous pourrez le constater, ce numéro est assez bien fourni en copies. Félicitons-en les auteurs car nous espérons qu'il vous plaîra.

Nous ne vous cacherons pas, pourtant, que le "Comité de lecture" rencontre de nombreuses difficultés lorsqu'il s'agit d'accepter un texte à faire paraître et que les discussions, souvent, sont acharnées.

Quand je dis "accepter" cela signifie "accepter tel quel" un article qui n'est jamais compris exactement de la même façon par tous ses lecteurs.

Il faut admettre que celui qui met noir sur blanc ses souvenirs, ses idées, ses désirs peut-être, le fait en toute sincérité, qu'il éprouve à ce moment des sentiments profonds que d'autres ont peut-être éprouvés comme lui, et que si tous ne sont pas d'accord, l'auteur n'engage que sa responsabilité.

Plusieurs fois, après la lecture du "Cempuisien" je me suis sentie personnellement visée et j'ai entrepris de répondre à l'article incriminé par moi. Puis, après réflexions, je me disais que je n'étais pas seule ancienne, que d'autres devaient voir les choses différemment et je déchirais mon papier.

Il m'arrive de le regretter. Ces réponses n'étaient pas brutales et ne tendaient pas à controverser ce qui était dit, mais simplement à comparer des souvenirs ou des sentiments ressentis autrement.

Ceci pour en arriver à dire que nous vous demandons à tous de faire un effort pour nous fournir des textes. Que ceux-ci seront pourtant examinés, que le plus possible nous nous mettrons en rapports avec les auteurs si nous jugeons nécessaire d'apporter des modifications. Rien n'est en effet plus contrariant que de voir son travail modifié au point de ne plus pouvoir en accepter la paternité et ne croyez surtout pas que nous refusions des articles intentionnellement.

Dès le prochain bulletin, nous avons l'intention de créer une rubrique intitulée :

"NOUVELLES des AMIS".

En effet, la trésorière constate que, lors de l'envoi de mandats, nombreux sont ceux qui, éloignés ou empêchés de se joindre à nos réunions, la chargent de transmettre leur bon souvenir aux camarades et même, quelques fois, nommément. Pourquoi pas ? Le "Cempuisien" n'est-il pas un organe de liaison ? Alors, ...... sachez en profiter.

Ch. M.

# NOUS AVONS UN NOUVEAU PRESIDENT

Je suis persuadé que tous les Anciens ont applaudi chaleureusement à cette nomination, qui, aux yeux de certains peut paraître surprenante, mais qui dans le fond, n'en est pas moins un fait logique.

Notre nouveau Président est un "vrai", un pur. Ancien élève de Cempuis, c'est un des piliers indéracinables de l'association, vers qui convergent tous les jeunes, les moins jeunes et les plus âgés (aucun vieux à l'O.P.).

Qui, parmi nous a fait preuve d'autant d'assiduité ? Soyons sincères, bien peu. Qui, mieux que lui, connaît l'esprit, les élans, les espoirs et aussi hélas, les difficultés de tous les jeunes sortants de l'O.P. ?

Depuis trente ans, aucune manifestation de l'association n'eut lieu, sans que la haute silhouette de Marcel n'apparût. Dans sa jeunesse, plein de pétulance, il promenait sa silhouette quelque peu dégingandée un peu partout dans les réunions.

Première marche de l'échelle, il devint Tésorier, et nous vîmes alors sa carrure athlétique dans tous les azimuts, à la recherche du petit futé en retard pour "ses cotises".

Aujourd'hui, de son aspect solide, émane une impression de force tranquille, qui nous fait présager une heureuse prospérité pour l'association. Il a, de plus, ce don si rare : la présence, qui fait que, tôt ou tard, la personnalité de celui qui en est l'heureux bénéficiaire éclate au grand jour.

Quand il prendra la parole, s'il se sent quelque peu ému, qu'il pense simplement que dans la salle règne une "sympathie chaude"*, chère à notre ancien Surveillant Général; que nous espérons tous que notre nouveau Président sera un grand Président et que sa nomination à la tête de l'association marquera un nouvel essor.

Il a la confiance de tous et chacun de nous sait qu'il oeuvrera dans le bon sens.

Bon travail, Président, et parodiant César et Marcel Fort, soyons pour la dernière fois familier et crions ensemble :

"Salut Marcel" !

Raymond DUSONCHET

"Sympathie Chaude" - Expression bien connue de nombreux anciens. Désignait une soirée hebdomadaire qui nous réunissait autour de M. CIBEAU son promoteur, pour un cours de morale accompagné de lectures et causeries. Devenue, dans le jargon cempuisien : "Sympathiechotte".

RETROSPECTIVE - Il est parfois très amusant de retrouver des écrits très anciens sur notre association et, en les divulgant, en faire profiter tous les sociétaires.

Ce qui suit en est un exemple. C'est un extrait d'une relation parue dans l'EDUCATION INTEGRALE du mois de Septembre 1892, alors que l'amicale en était à ses débuts.

"Nous recevons de bonnes nouvelles de nos anciens élèves.
"Nous avons sous les yeux le procès-verbal de la réunion générale du 26 Mai
"dernier, à laquelle assistaient les anciens élèves (suit une liste de
"quatorze noms). Diverses dispositions y ont été prises; entre autres :
"l'élection d'un comité des fêtes et l'organisation d'une promenade à
"Versailles, dont voici l'itinéraire et le programme :
"Paris, Saint-Cloud, Ville-d'Avray, Versailles.
"23 kilomètres à pied;
"Déjeuner à Versailles;
"Visite du musée;
"Retour par la ligne de l'Ouest à 6 heures du soir."

Ceci n'est qu'une partie du procès-verbal de la réunion mais j'ai tenu à faire ressortir l'originalité de cette promenade pédestre.

Nous savons tous, par différents articles parus dans notre périodique, qu'à cette époque, disons lointaine, que les élèves de l'O.P. pratiquaient énormément la marche, (accompagnés par quelques "vélocipédistes" comme on les appelait à l'époque) mais qui était grandement facilité par l'absence de véhicules sur les routes.

Ces anciens en avaient donc gardé un excellent souvenir pour pratiquer ce sport en organisant une promenade qui nous paraît, à l'heure actuelle, d'un autre siècle.

M. MARANDE.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

FORT-LAMY - AVRIL 1964 - Nous vous communiquons la lettre d'un de nos jeunes soldats : Gérard GACHELIN.

...... "Je suis arrivé à LAMY au mois d'Octobre; la chaleur y était accablante et humide. A la longue je m'y accoutume.

La base est pourvue de bâtiments récents et confortables aménagés contre la chaleur et les moustiques.

La nourriture laisse à désirer, faute de ravitaillement; il faut se faire une raison, nous ne sommes pas en France !

Pour ce qui est du travail, on ne nous en demande pas trop. Les horaires sont de 6 à 8 h. 30 et de 9 à 12 heures. L'après-midi nous faisons la sieste, la chaleur est trop forte: 45 à 50° dans les ateliers. Le soir, l'extinction des feux est à 10 heures.

Malgré les moustiquaires nous sommes envahis par toutes sortes d'insectes qui nous sucent le sang, nous avons des cloques ou des boutons infectés, il nous pousse aussi des champignons sous les bras, dûs au climat humide.

Nous disposons d'une piscine dont nous profitons de 4 à 6 heures de l'après-midi, et d'une salle de cinéma.

J'ai eu le plaisir de découvrir la ville de FORT-LAMY, divisée en deux parties : le quartier européen et le quartier noir. Ce dernier est choquant. Bâti de maisons de terre dont les fenêtres font 30 cm au caré, les rues n'y sont pas goudronnées et les ordures traînent un peu partout. Le marché lui, est plaisant à voir; j'y découvre un tas de fruits qui m'étaient inconnus, des artisans y fabriquent des fétiches, des masques de danses ou des armes africaines. Le coiffeur fait son travail sur le marché ainsi que le rôtisseur qui embroche des moutons entiers pour les cuire. Il y a aussi des marchands d'ivoires qui vendent de très jolis objets taillés et également des portefeuilles et des portedocuments en peaux de toutes sortes d'animaux.

Voici, en résumé, ma vie militaire. Je pense retourner en France au mois d'Octobre prochain."

.............................................................

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

MAIRIE DU Vè - 7 MARS 1964 - C'est la fête annuelle !!!!

21 heures, les portes de la mairie sont ouvertes et déjà plusieurs badaux s'attardent devant l'affiche que nous avons placée avec soin. Quelques uns entrent, ce sont des "Anciens de l'O.P." et même des parents des élèves de la fanfare qui arrivent...

Dès le début se sont embrassades et salutations amicales. Quel plaisir nous avons de revoir nos camarades et nos amis, nous leur racontons nos petites histoires et chacun est enchanté de les écouter. L'amitié cempuisienne est déjà là, à la porte...

Voici la fanfare avec, bien entendu, tambours et trompettes; on pourrait croire que tout Cempuis est là, je veux dire l'Institution représentée par les élèves mais aussi par les dirigeants de l'établissement, Monsieur le Directeur, Monsieur le Surveillant Général, Monsieur AUBERTIN ainsi que certains surveillants et employés.

Le concert débute très vite faisant la joie des petits et des grands qui sont nombreux à l'écoute. Chaque morceau joué est chaleureusement applaudi.

Puis la salle est débarrassée des sièges tandis que nos camarades font recette avec les pochettes surprises. Tout le monde se reconnait et se raconte des souvenirs d'enfance. Le bar est ouvert et l'on s'y rafraichi avant d'aller se déchaîner sur la piste de danse.

Maintenant le bal bat son plein. L'orchestre conduit par M. BAZZANELLA s'efforce de nous jouer de tout, pour tous les goûts, passant de la valse au rock, du twist au madison. Les personnes qui ne dansent pas, assises autour de la salle discutent joyeusement. D'autres vont retirer les lots gagnés dans les pochettes surprise.

Minuit ! L'ambiance cempuisienne règne à fond. On danse, on cause, tout va bien. Le comité a offert un "Vin d'Honneur" comme le

veut la coutume, aux invités officiels, et quelques gâteries aux enfants de la fanfare.

La nuit s'avance, l'orchestre ralentissant un peu, quelqu'un a l'excellente idée de lui demander de la musique pour jeunes et c'est un départ foudroyant avec les danses nouvelles.

Cinq heures déjà ! La fatigue et l'approche de la séparation font tomber l'enthousiasme; les adieux sont toujours un peu tristes, mais on pense déjà à la prochaine fête et l'on entend par ci par là "Au revoir ..... à la Pentecôte".

Vivement l'année prochaine pour le bal de l'amitié cempuisienne.

Michel LAROUBINE

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

CEMPUIS - AVRIL 1964 - Cérémonie anniversaire

29 Avril, date mémorable pour les Cempuisiens : anniversaire de la mort de notre bienfaiteur.

L'usage voulant que la cérémonie se déroule un samedi, la date du 25 est choisie.

Nous quittons Paris à huit heures du matin. Trois voitures amènent la délégation qui se retrouve à Cepuis, dans la cour d'honneur, à dix heures trente.

Le temps de se raconter quelques petites histoires , nous trouvons nos jeunes camarades, en rangs serrés, chacun ayant son bouquet de fleurs des bois, cueillies la veille par leurs aînés, prêts à partir, encadrés par leurs professeurs.

A onze heures, délégation en tête, nous nous dirigeons silencieux vers le caveau où repose Gabriel PREVOST. Les enfants semblent conscients du geste qu'ils vont accomplir et, recueillis, déposent leurs bouquets le long du mausolée. C'est au tour de notre camarade Michèle GREGOIRE qui, au nom de notre association, joint une gerbe aux fleurs champêtres, symbolisant ainsi notre indéfectible souvenir, notre reconnaissance infinie à celui, qui toute sa vie, travailla pour réparer l'injustice humaine.

La fanfare, groupée sur la plate-forme surplombant le caveau, se fait entendre et les notes mélancoliques semblent faire parler les sapins gardiens fidèles de cette oasis de paix où Gabriel PREVOST fit son dernier voyage.

Notre Président, Marcel PARIS, s'avance et s'adresse à tous, en ces termes :

"Monsieur le Directeur,
"Mesdames et Messieurs du Corps enseignant et du Personnel,
"Mes chers enfants,

"C'est avec une profonde émotion que je me retrouve en ce lieu, à l'occasion du 89è anniversaire de sa mort, pour vous parler du fondateur de notre école, Joseph Gabriel PREVOST, et honorer sa mémoire.

"Gabriel PREVOST naquit à Cempuis le 22 Août 1793 de parents cultivateurs. Il reçut d'eux l'exemple du travail, de l'ordre, de la pratique de la Charité. Son instruction fut celle de son village et de son

époque, il apprit à lire, à écrire et à compter.

"A l'âge de 17 ans il quitte sa famille et se rend à Paris où bientôt il entre comme employé dans une maison de commerce.

"Doué de remarquables et solides qualités et d'un sens inné des affaires il fonde à 23 ans, sa propre maison qui prospère rapidement.

"La même année il se marie avec une jeune fille sans fortune qui lui donne successivement cinq enfants qui ne vivront pas longtemps et onze ans après son mariage, perd sa femme; brutalement frappé dans ses affections il retrouve la joie de vivre en venant en aide aux malheureux.

"Esprit ouvert aux idées nouvelles, il subit l'influence de Charles FOURRIER et de Saint-SIMON, devient leur disciple et en 1830 met en pratique ses idées en louant une vaste propriété et en faisant vivre en communauté quatorze ménages et leurs dix huit enfants, qu'il fait instruire à ses frais.

"C'est le premier phalanstère qui se révèle une expérience malheureuse et qui ajouté aux conséquences de la révolution de 1830 met sa situation financière en péril.

"Gabriel PREVOST confie sa maison de commerce à ses employés et part en Amérique du Nord qui connaît la fièvre de l'or. Après quelques années de travail acharné qui le fait commercer avec ces fameux chercheurs d'or il revient en France avec une solide fortune. Il reprend la direction de sa maison de commerce, fonde de nombreuses succursales à Paris et c'est la prospérité.

"La révolution de 1848 amène un ralentissement dans ses affaires et c'est à nouveau la catastrophe. Gabriel PREVOST ne se laisse pas abattre, sa probité et son amour du travail sont connus; il obtient un concordat de ses quatre cents créanciers. Travaillant d'arrache pied il met cinq ans à se libérer de ses dettes.

"C'est alors que sa propérité définitivement rétablie, il pense sérieusement à réaliser l'oeuvre à laquelle il rève depuis si longtemps. Dans sa magnifique propriété de Cempuis il fait construire les bâtiments de sa maison de retraite, bientôt doublée d'un orphelinat. Les travaux durent cinq années et c'est, en 1863, l'inauguration de l'établissement. Jusqu'en 1871 Gabriel PREVOST recevra de nombreux vieillards qui connaîtront à Cempuis une retraite exempte de soucis. La guerre de 1870 et son cortège de deuils et de drames, la détresse morale et physique de nombreux enfants sans famille qui errent, abondonnés dans un Paris indifférent et aussi, doit-on le dire, l'influence de son ami Ferdiand BUISSON incitent Gabriel PREVOST à modifier la destination première de cette maison qui voit décroître le nombre des vieillards à mesure qu'augmente celui des orphelins et l'établissement est bientôt réservé à ces derniers.

"En 1871, sentant ses forces décliner, Gabriel PREVOST rédige son testament et lègue son oeuvre au Département de la Seine, à charge pour lui de poursuivre son but. Il fait ses adieux à ses amis : "La vieille machine est usée, écrit-il à l'un d'eux, il faut en subir les conséquences". "Tout s'usè dans la vie, je ne puis faire exception". Et le 29 Avril 1875 il s'éteint assuré de la survivance de l'oeuvre qui lui tient tant à coeur.

"Quel magnifique exemple de désinteressement nous donne cet homme de bien, ce philanthrope qui toute sa vie se dévoue pour aider les malheureux, soutenir les faibles et les opprimés.

"Il aide les jeunes couples à s'installer, libère dans certains cas des jeunes gens soutiens de famille de l'obligation militaire en payant à leur place des remplaçants, ce qui était possible à l'époque, fonde à Cempuis une société de secours mutuels pour les ouvriers de Cempuis, Grandvilliers et des environs.

"Si Gabriel PREVOST était parmi nous aujourd'hui il nous dirait :
- Aime ton prochain comme toi-même,
- Fais aux autres ce que tu aimairais qu'ils te fassent,
- Soutiens les faibles et aide les mahleureux,
- Sois tolérant en toutes choses et en tous lieux,
- Fais ton travail avec courage et fais le bien,

et parodiant FRANKLIN il nous dirait aussi :
- Si quelqu'un te dit qu'il est d'autres moyens de faire fortune autrement que par le travail et l'économie, fuis le car c'est un imposteur.

"A vous plus particulièrement, mes petits amis, il vous dirait :
- Ecoutez les conseils et profitez des leçons de vos professeurs, faîtes votre travail consciencieusement et devenez des hommes sains, forts, fiers de vos devoirs accomplis et de l'exemple, qu'à votre tour, vous donnerez aux autres.

"Pour terminer, je veux vous parler de l'Association des Anciens qui est le prolongement naturel de notre école. Faîtes-vous un devoir d'être des nôtres, venez grossir nos rangs, soyez des membres fidèles et agissants.

"De retour dans vos familles, vous retrouverez, au sein de notre amicale, vos camarades de promotion et tous ceux que vous aurez connus et aussi cette athmosphère de chaude sympathie si particulière et qui étonne tant de personnes qui ne sont pas de Cempuis et qui fréquentent nos réunions.

"Ce qu'un Cempuisien seul ne peut faire, une grande et puissante association le fait normalement et c'est le but principal de notre amicale, soutenir et aider moralement et financièrement nos camarades dans le besoin. N'est-ce pas là un moyen d'honorer notre fondateur que de suivre le chemin qu'il nous a montré."

Puis M. GRENOUILLET à son tour rappelle aux enfants que la meilleure façon d'honorer Gabriel PREVOST est pour eux de se montrer des élèves travailleurs et disciplinés.

La cérémonie terminée et tandis que les élèves se dirigent vers le réfectoire, un vin d'honneur réunit au Gymnase Direction, personnel de l'établissement et délégation des anciens élèves auxquels se sont joints, pour la première fois, les sortants de l'année. Nous assistons là à une petite cérémonie bien sympathique au cours de laquelle, M. le Directeur offre à un jeune couple son cadeau de mariage.

Nous étions partis avec l'idée bien arrêtée de faire cette année plus ample connaissance avec nos jeunes camarades et M. le Directeur, à qui nous en avions parlé, était d'accord et avait pris l'initiative de plusieurs rencontres dont la première était précisément le vin d'honneur. Nous nous occupons de nos jeunes, leur servant boissons pétillantes et gâteaux, les questionnant et nous intéressant à eux.

Avant le déjeuner, M. le Directeur nous fait visiter les deux dernières réalisations en cours d'aménagement qui transforment une partie de la ferme en deux foyers; l'un pour les tous jeunes garçons et filles qui, en plus d'une belle salle disposeront de jeux de plein air; l'autre pour les grands garçons qui pourront trouver là, détente et distractions; les jeunes filles disposant déjà d'un foyer accueillant au rez-de-chaussée de leur bâtiment.

Puis, c'est un moment agréable entre tous qui nous réunit autour de la table pour un savoureux déjeuner et nous rendons ici hommage aux talents du personnel cuisinier. La conversation roule sur des sujets divers mais il est souvent question de l'avenir des enfants, de leur intégration dans la vie qui les attend et de nos responsabilités à leur égard.

C'est dans cet esprit que M. le Directeur nous a ménagé à 16 H.45 une nouvelle rencontre dans le foyer des garçons. M. Grenouillet nous y accompagne et, pensant que les jeunes seront plus à l'aise, nous quitte en nous disant avec bienveillance : "Vous êtes ici chez vous ! ".

C'est alors que s'amorce la plus sympathique des conversations que nous ayons euesavec nos jeunes. Nous sommes installés dans de confortables sièges autour de six grandes tables, chaque ancien ayant à sa droite et sa gauche un ou une des jeunes sortants. Le Président essaie de leur faire dire ce qu'est leur situation de famille, comment ils envisagent l'avenir d'après leurs connaissances professionnelles acquises à l'I.D.G.P., quand Henriette TACNET a une idée lumineuse pour vaincre leur timidité : "-Pourquoi dit-elle, ne raconterions-nous pas chacun, ce que fut notre sortie de Cempuis et où nous a conduit ce que nous y avons appris?"

La glace est rompue, nos jeunes s'amusent de nous voir repartir en arrière et, pris dans l'ambiance, se livrent à leur tour. L'entretien qui, il faut bien le dire, est assez émouvant, dure une heure environ.

Le Président insiste auprès des jeunes sur la nécessité pour eux de se regrouper au sein de notre amicale et de s'intégrer à celle-ci en leur faisant comprendre que parmi nous il n'y a ni jeunes, ni vieux, mais seulement des "gars de l'O.P.".

Tout à une fin etl'heure tardive nous ramène aux voitures pour le départ. Nos jeunes nous ont accompagnés et ce sont des baisers que nous échangeons fraternellement et des "au revoir" chaleureux. Nous revenons à Paris, heureux de notre journée et sûrs d'avoir oeuvré dans l'intérêt des jeunes et de notre Association.

M.P.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

A V I S - Aux jeunes cempuisiens qui partent faire leur service militaire, nous demandons de nous faire connaître leur nouvelle adresse, afin de pouvoir leur adresser : courrier, bulletins et, de temps en temps.... une surprise.

Quand, militaire, vous êtes sur le point de quitter l'armée, écrivez nous si vous croyez avoir des difficultés pour vos débuts dans la vie civile. C'est là que notre amicale doit être efficace et vous n'avez pas à avoir de timidité envers les anciens.

Nous vous rappelons l'adresse de Madame Germaine GENIOLE :

1, rue du Docteur Tuffier PARIS 13è.

Vous pouvez lui écrire, elle répond toujours et elle se fera votre porte parole auprès des camarades du Comité.

G. G.

# LA PAGE DES JEUNES

**Mots croisés** - Solution du N° précédent - Horizontalement : 1) Vandalisme - 2) Elvire - 3) Ré - Cère - HP - 4) Mil - Ce - Néo - 5) Ides - Néri - 6) Cène - Gros - 7) Ers - Il - Ino - 8) LS - Agés - SN - 9) Groupe - 10) Embarrassé - Verticalement : Vermicelle - II) Eiders - III) Né - Lens - GB - IV) DLC - Se - Ara - V) Avec - Igor - VI) lire - Leur - VII) Ire - NG - Spa - VIII) SE - Néri - Es - IX) Hérons - X) Empoisonné.

----------

```
          1   2   3   4   5
        :---:           :---:
        :   :           :   :
    :---:---:---:---:---:---:---:
I   :   :   :   :   :   :   :   :
    :---:---:---:---:---:---:---:
II      :   :   :   :   :   :
        :---:---:---:---:---:
III     :   :   :   :   :   :
        :---:---:---:---:---:
IV      :   :   :xxx:   :   :
    :---:---:---:---:---:---:---:
V   :   :   :   :   :   :   :   :
    :---:---:---:---:---:---:---:
        :   :           :   :
        :---:           :---:
```

Horizontalement : I - Fleur - II - Relache - III - Ancienne capitale de l'Artois IV - Un peu de méfiance - Pronom - V - Très soignée.
Verticalement : 1 - Commencer - 2 - Vagabonder - 3 - Elle est plus ou moins salée - 4 - se décrit en mathématiques - 5 - Femelles quadrupèdes mammifères domestiques.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

## CHARADES

Mon premier est un obstacle
Mon second est un aliment chinois
Mon troisième est dans le pain
Mon tout est un animal piquant.

Mon premier est dans le pain - Mon second sert à couper le bois -
Mon troisième aussi - Mon quatrième est nécessaire à la vache -
Mon tout est un grand fleuve d'Amérique -

-:-:-:-:-:-:-:-:-

**Histoires drôles** - Sur un ring un grand combat se déroule. L'un des adversaires tombe. Le vacarme s'élève de la foule, le boxeur se relève et reprend le combat, les cris s'arrêtent.

Le boxeur tombe à nouveau, la foule hurle, trépigne,
- 1, 2, 3, 4 ... compte l'arbitre.

Le boxeur affalé se redresse et s'adressant à la foule :
- Bande de sots, comment voulez-vous que je l'entende compter avec un tel vacarme ?

--------

Olive et Marius sont allés voir un film au Palace. Soudain Olive envoie un coup de coude dans les côtes de Marius :
- Marius, mon voisin dort !

Furieux Marius s'ébroue et grogne :
- Ce n'est pas une raison pour me réveiller !

-------

Toto, pour la première fois, va à l'école. Tout à coup il se lève et déclare dans un grand silence :
- J'ai pas de crayon M'sieur.

L'instituteur corrige : "Je n'ai pas de crayon"
- Toi non plus t'as pas de crayon, reprend Toto, alors, on s'en va ensemble.

Michel LARCUBINE

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

"Coucou, me voilà !" C'est ainsi que s'est annoncé à nous le jeune Olivier fils de nos amis BARNICOT, né le 27 Avril 1964.

Toute notre sympathie à ce jeune foyer et en particulier nos voeux de prospérité et de bonheur au bébé.

-------------

A nos amis, Germaine CAMPEROT et Roland LELIEVRE, qui forment, depuis le 23 Mars dernier, un nouveau couple de CEMPUISIENS, nous adressons également nos voeux très sincères de bonheur.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Sur la circulaire de la Pentecôte nous vous avons fait part de notre désir d'offrir un cadeau souvenir à Roger CHABRIER qui, pendant tant d'années et malgré ses nombreuses occupations a assuré la présidence de notre association.

Vous connaîtrez, soit par circulaire, soit dans le prochain "Cempuisien", la décision que nous prendrons en votre nom à tous.

N'oubliez pas qu'il est toujours émouvant de recevoir une marque de sympathie et des remerciements.

J'insiste personnellement pour que les retardataires me fassent parvenir leur participation.

Notez bien : Association des Anciens Elèves de l'I.D.G.P.
C.C.P. N° 1844-02 PARIS

La trésorière.